

Héros de guerre, il meurt d'un accident de tir

Il s'est illustré pendant la Bataille de l'Atlantique. Il y a 70 ans, Jean Levasseur a été tué au cours d'un accident survenu au polygone de Gâvres.

L'histoire

Le 15 avril 1947, le polygone de Gâvres est le théâtre d'un drame : quatre hommes - trois militaires et un civil - (*) trouvent la mort au cours d'une démonstration pyrotechnique au profit d'élèves de l'École navale. Le capitaine de frégate Jean Levasseur, héros de la Bataille de l'Atlantique, compte au nombre des victimes.

Le polygone ne connaîtra pas d'autre accident mortel. À l'époque, le site appartient à la Marine nationale. Il est le centre de référence d'expertise et d'artillerie navale. On y teste différentes munitions, et les tirs à longue portée.

« Il y a une vraie raison, pour les élèves officiers, de venir à Gâvres, commente Jean-Claude Leroux, responsable du Service historique de la Défense, à Lorient. On est en 1947, au début de la Guerre froide... »

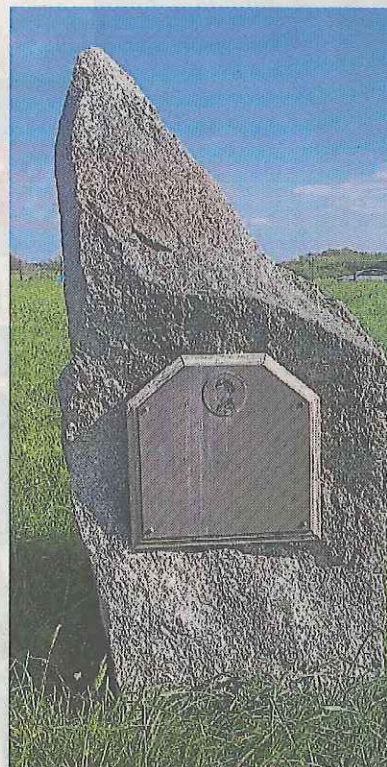
Toutes les précautions ont été prises, ce 15 avril 1947, pour permettre le bon déroulement d'un tir sur plaque et d'une série d'explosions de pétards contre une plaque de blindage.

Deux U-boot coulés

Dans son compte rendu d'accident, l'ingénieur général Winter note que « l'organisation technique de l'expérience de détonation des pétards était une expérience d'un type classique, d'ailleurs plusieurs fois exécutée dans les derniers mois ».

Pourtant, l'impensable survient. « C'est un héros qui disparaît dans des circonstances stupides », ajoute Jean-Claude Leroux, en évoquant le capitaine de frégate Jean Levasseur.

Au moment du drame, Jean Levasseur est affecté à l'École navale de Brest. Né en 1909 à Ismaïlia en Égypte, Levasseur est dans la marine marchande au moment de la défaite de juin 1940. En décembre de la même année, il rejoint les Forces



À gauche, Jean Levasseur. À l'entrée du site du Linès (Plouhinec), un cénotaphe rappelle le drame de Gâvres. Le 9 juin, à l'occasion des Journées internationales des archives, le Service historique de la Défense à Lorient évoquera également cet épisode tragique (@base fusco Linès).

navales françaises libres. Accédant au grade de lieutenant de vaisseau, il est nommé commandant de la corvette **Aconit**, le 19 juillet 1941.

Le navire est rattaché aux forces d'escorte de convois, en Atlantique. Des convois qui sont sans cesse attaqués par les sous-marins allemands, les redoutables et redoutés U-Boot.

Le 11 mars 1943, la corvette **Aconit** coule en moins de 12 h deux de ces sous-marins ennemis. Un acte qui lui vaut la Croix de la Libération, décernée par Charles de Gaulle.

Jean Levasseur poursuit sa carrière et participe notamment au débarquement en Normandie. L'officier est nommé directeur des études sur le croiseur-école **Jeanne d'Arc**

en septembre 1946, puis promu au grade de capitaine de frégate.

Jean Levasseur était officier de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération et titulaire de la Croix de guerre avec citations et de la médaille de la Résistance.

Sources : Service historique de la Défense à Lorient et Col bleu.

(*) Le capitaine de frégate Jean Levasseur, l'enseigne de vaisseau de Moussac, l'ingénieur général Trévis et l'agent technique de la Commission de Gâvres Le Corre. Quatorze autres hommes sont blessés dans l'explosion.

Catherine JAUEN.